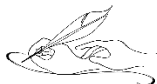


Oh ! Femmes, amies des Hommes

Christian LEMAIGNAN



Auxilivre

Du même auteur

Changer sa vie	DOM Éditions (2022)
L'imprévisible destin	DOM Éditions (2019)
Le chemin de soi	DOM Éditions (2015)
La plénitude du vide	Éditions Librairie-Galerie Racine (2006)
L'errance	Éditions Librairie-Galerie Racine (2004)
Quelque part quelqu'un	Éditions Librairie-Galerie Racine (2002)

Infographie : Bénédicte AMMAR

Crédit photo : Adobestock.

1 – Oh ! Femmes élégantes

Copie ou reproduction interdites
Copie ou reproduction interdites
Copie ou reproduction interdites
Copie ou reproduction interdites

Marie

Émerveillé par vos peintures, en tableaux,
Par vos tourments en couleurs,
Par vos visions multiples et vivantes,
Aucune de vos œuvres ne permette l'équilibre,
Étonné de vous, si belle femme, calme,
Douce, accomplie, simple, à l'écoute,
Facile à vivre en mouvements intérieurs,
Pleine de projets : vous êtes d'une grande valeur !

Venue tard à l'art abstrait, il était en vous,
Très jeune, joyeuse, vous y étiez inscrite
Les soubresauts de la vie vous en ont différé,
Mais vous ont permis d'enfanter de beaux êtres !

Vie professionnelle riche, déroutante, achevée,
Vous avez pu laisser s'exprimer cette noble force
Celle qui se dévoile dans vos créations émouvantes
Celle qui se témoigne ainsi libérée d'une vie enfouie !

Vos courbes énigmatiques renferment un secret,
Elles refoulent vos élans cachés mais dévoilés :
Dans ces labyrinthes de couleurs, de certaines
œuvres,
Dans cette brume légère, dans d'autres réalisations !
À travers ces non-dits exposés dans vos toiles,
En vous écoutant formuler ce que vous y comprenez
En nous plongeant dans ces univers palpitants et
subtils

À propos du SACRÉ

Certains de vos tableaux sont énigmatiques,
Ils nous donnent l'expérience du SACRÉ,
Ils nous saisissent de l'insaisissable,
De cette chose invisible qui irradie.

Ni profane, ni utilitaire,
Votre peinture navigue entre le symbolique
Et le Sacré, qui transcende le monde,
Et de ce fait le rend présent.

De même le feu s'oppose à l'eau,
La terre s'oppose à l'air,
De même vos œuvres exaltent la fête et la tristesse,
Et parfois une vive colère et la Paix.

À travers ces non-dits exposés dans vos toiles,
En vous écoutant formuler ce que vous y comprenez
En nous plongeant dans ces univers, palpitants et
subtils.

De plus, les couleurs chatoyantes de certains,
Réveillent un sentiment vivant de calme,
De ce bien être profond, propre à l'apaisement,
Et à ce besoin de ressourcement salutaire !

Femmes Blessées

Vous, fille unique, enfant toujours gaie,
Cachant vos angoisses en cet hôtel parental ;
Mère partant ailleurs, seule avec votre père,
Brillante, au sommet des études supérieures,
Vous cherchant partout et nulle part,
Des amants, un mari, un amant, enfin seule ?

Petite dernière de dix enfants,
Parents âgés, choyée par la gouvernante
Parfois attachée à un arbre,
Pour éviter la noyade dans le lac,
Toutefois tentée puis sauvée !

Seule avec les grandes sœurs, seule avec les frères.
Architecte vous marquez votre autorité
Au milieu des hommes de la construction !
Noble épouse, mari tragiquement mort,
Alors mère, très attachante pour ses deux fils, sa fille,
Aujourd'hui seule, grand-mère de huit petits-enfants !

Vous ne savez pas vous faire aimer
Vous pensez n'avoir jamais été aimée,
Enfant en nourrisse, mère trop occupée,
Père parti avec la mère de votre amie,
Vous vous en éloignez en Angleterre.

Mariée vous élevez vos enfants
Tout en vous assurant une vie sportive !
Opérée, suite à une grave erreur médicale !
Récemment trois fois opérées, genoux, hanche !
Sœur perdue au plein soleil du midi
Vos fils éloignés, trop amarrés à leur job !
Jeune femme, avec vos sœurs, en milieu rural
Vous vous éloignez du milieu familial ;
Votre jeune mari brillant est mort,
Avec lui, vous aviez perdu un enfant !
Un autre mari, père défaillant, de votre fille,
Vous laissez, ne lui payant pas de pension !
Et ce brillant chef d'entreprise tourangeau
Vous quitte au profit de sa fille jalouse !
Préoccupée par vivre votre corps accidenté
Vous courez à l'aurore, avant votre télétravail !

Marie Noëlle

Une magnifique femme avec élan,
Qui sait onduler son corps svelte,
Et vibrer de mille sourires vifs,
Soutenus d'un doux regard !

Une femme qui se passionne de l'autre,
Mari, fille, fils, enfants, amis,
Qui lui apportent l'étrangeté
Dont elle se nourrit avec calme !

Cette façon d'être se transmet
Aussitôt à tous ses amies, amis,
Qui soudain éclairés, par sa présence,
Retrouvent joie et sérénité !

Ainsi la vie quotidienne des uns,
Des autres, se trouve émerveillée,
Et éblouie leurs pensées aveugles :
L'oubli est chassé, au profit du bonheur !

Annie

Vos œuvres révèlent votre présence,
Pleines d'élans, de joies, de gaités,
Vivre en vous, avec vous, par vous
En toute humilité, avec votre charme !

Une œuvre dans chacune des maisons,
Ce sera sentir votre don si pur,
Ce sera la possible élévation au-delà
De nos êtres, ensemble unis !

Les univers que vous révélez sont les espaces
De nos âmes, marque de notre foi
En un au-delà mystérieux mais vivant,
Nos Esprits eux sont la marque de nos corps.

Vous avez attendue si longtemps !
Votre écriture picturale resplendit
Ce fond des êtres généreux et épanouis,
Laissez-vous ainsi débordée par votre main !

Votre main, votre corps plonge dans la toile
Dans le terreau de nos désirs, de nos attentes
Où l'enchantement brise la routine
Où la jubilation nous fait naître à nous-même !

Ressemblance

Une rencontre soudaine vous subjugue,
Une émotion qui vous prend aux entrailles
Une attirance se révèle douce et sensuelle,
Alors, surpris, vous cachez votre trouble.

D'abord vos yeux, plus bleus que le pastel,
Avec ce regard vif et accueillant, testant,
Puis votre large sourire, lèvres roses, palles,
Défiant votre innocence, créant votre arrêt.

Puis vient la douce silhouette, surprenante,
Avec des arrondis attendant les caresses,
Déjà prenant la place des espaces feutrés,
Dans la discrétion de l'instant éphémère.

Alors la parole saisit sa place et découvre
Les multiples facettes de l'être devenu,
Après des ruptures, des joies, des questions,
Des recherches de calmes recueils.

C'est de ces ressemblances d'expériences
De ces vies ajustées au plus proche de Soi,
De nos intérieurs ouverts à l'indicible,
Qui ne s'arrêtent jamais et se partagent...

Rares ces rencontres à deux faces semblables,
Ou du moins proches dans cette quête du vrai,
Dans ces vies troublées mais devenues sereines,
Aidées par nos anges et guidées par le Seigneur !

Copie ou reproduction interdites
Copie ou reproduction interdites
Copie ou reproduction interdites
Copie ou reproduction interdites